

# VERS UNE PERSPECTIVE INTERCULTURELLE (1)

*L'interculturel en éducation*

Anna Tutel

*A partir de ce numéro nous vous proposons des réflexions sur un thème de très grande actualité, l'interculturel, qui nous concerne non seulement en tant que «citoyens» mais aussi comme «éducateurs»: c'est l'école en effet le lieu privilégié d'une éducation interculturelle.*

## Avant-propos

Deux difficultés restent à surmonter en prenant la parole sur ce sujet: tout d'abord on commence à abuser du mot «interculturel» dans notre pays et il risque ainsi de perdre du sens avant même qu'il ait eu le temps de devenir porteur de sens pour la plupart d'entre nous; puis, «l'interculturel» évoque naturellement le «culturel» et parler de «culturel» et de «culture» dans une région qui voit son particularisme culturel et linguistique reconnu et «protégé» par les lois de l'Etat, paradoxalement, m'a toujours paru difficile. La difficulté naît principalement du fait que le concept de culture «autant au plan de la recherche en sciences sociales où ces concepts sont réduits à des concepts opératoires, qu'à celui de la pratique sociale où ils fonctionnent comme des mythes, l'identité culturelle et la culture sont essentiellement des concepts-outils et peuvent, en tant que tels servir à plusieurs fins, notamment idéologiques»<sup>(1)</sup>. Et puisque l'idéologie ne peut rendre aucun service à la pédagogie je ne me servirai



Tiré de dossiers didactiques qu'on peut consulter au C.N.D.P.-  
Centre de documentation migrants - Paris.



pas du concept de culture à ces fins-là.

### L'émergence de l'interculturel

L'émergence du débat sur l'interculturel et en particulier sur l'éducation interculturelle, est liée à la présence, toujours plus nombreuse dans nos écoles ces dernières années, d'enfants d'immigrés, provenant surtout d'Afrique.

Ce phénomène peut s'expliquer par la différence de développement qui existe toujours entre le Nord et le Sud du monde.

Le rapport n°1 sur le développement humain souligne que, ces derniers trente ans «...les pays en voie de développement ont accompli des progrès considérables en ce qui concerne le développement humain puisque «l'espoir de vie dans le Sud est passé de 46 ans en 1960 à 62 en 1987. Le taux d'alphabétisation des adultes a touché le 60 %. La mortalité des enfants de moins de 5 ans a été réduite de moitié». Néanmoins «le défi des années 90 reste l'élimination de l'obstacle épouvantable de la pauvreté. Plus d'un milliard de personnes vivent dans un état d'extrême misère, presque 900 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire, 1,75 milliards n'ont pas d'eau potable, non polluée, quelques 800 millions sont quotidiennement affamés, 150 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition et 14 millions d'entre eux meurent chaque année...Si les nouvelles générations...ne pourront pas améliorer leurs conditions grâce au libre accès aux aides internationales, aux marchés financiers et aux échanges internationaux, l'impulsion vers l'émigration à la recherche de meilleures opportunités économiques sera écrasante, une bien triste perspective pour les années 90, qui révèle l'urgence d'une meilleure répartition mondiale des opportunités de développement»<sup>(2)</sup>.



Ornella Dani

La triste perspective que le Rapport craignait est désormais devenue une réalité. Nous devons faire face à cette réalité, d'une part, en repensant les modèles et les stratégies de développement proposés au Sud du monde, en fonction aussi d'une modification du modèle de développement et d'une certaine philosophie de vie du monde occidental et, d'autre part, en nous préparant à construire une société interculturelle.

Nous vivons dans une société multiculturelle; pour entrer dans une perspective interculturelle il nous faudra «...non seulement reconnaître les différences, non seulement les accepter, mais aussi, et c'est bien sûr le plus difficile, de faire en sorte que ces différences soient à l'origine d'une dynamique, de créations nouvelles, d'enrichissements réciproques... et non de crispations, de fermetures, d'énergies dilapidées dans la haine et la destruction.»<sup>(3)</sup>

Mais quelle est la contribution que l'école peut apporter à la transformation de la société dans cette direction?

Dans la «Premessa generale» aux programmes pour l'école primaire nous pouvons lire que «La scuola, nel corretto uso del suo spazio educativo e nel rispet-

*to di quello della famiglia e delle altre possibilità di esperienze educative, ha il compito di sostenere l'alunno nella progressiva conquista della sua autonomia di giudizio, di scelte e di assunzioni di impegni e nel suo inserimento attivo nel mondo delle relazioni interpersonali, sulla base della accettazione e del rispetto dell'altro, del dialogo, della partecipazione al bene comune.»*

Et ceci, compte-tenu du fait que «il fanciullo, quando inizia la sua esperienza scolastica, ha già accumulato un patrimonio di valori e di esperienze relative a comportamenti familiari, civici, religiosi, morali e sociali.» L'école doit donc veiller à ce que l'élève «... abbia basilare consapevolezza delle varie forme di 'diversità e di emarginazione' allo scopo di prevenire e contrastare la formazione di stereotipi e pregiudizi nei confronti di persone e culture...»

Tout y est dans ces quelques lignes: le devoir, de la part de l'école,

- de prendre en charge le patrimoine culturel de chaque élève,
- de développer son autonomie de jugement, en dehors de préjugés et de stéréotypes,
- de l'aider à «vivre» des relations interpersonnelles dans





Ornella Dani

le respect de «l'autre» et dans la recherche du dialogue.

La pédagogie interculturelle, qui s'intéressait, lorsque elle est née, principalement aux problèmes de scolarisation des enfants de migrants (enseignement de la langue et de la culture d'origine), a transformé sa perspective: «...l'option interculturelle ne correspond pas à des programmes adressés à certains groupes isolés, mais ne peut se réaliser sérieusement que par une éducation de tous au culturel, y compris les non-minoritaires, dans une réciprocité des perspectives.»<sup>(4)</sup>

### Les conditions pour une éducation interculturelle

L'interculturel, je viens de le rappeler, évoque le culturel; c'est donc par l'exploration du concept de «culture» qu'il faudra commencer. Rien de plus difficile si nous nous en tenons à ce que Camilleri en dit dans *Anthropologie culturelle et éducation*: «...concept multivoque s'il en fut, qui ne fait certes pas l'objet d'un discours rigoureux si l'on en juge par la variété de ses caractérisations et usages. En 1952, déjà, Kroeber et Kluckhohn avaient recensé pas

*moins de cent soixante définitions entre 1871... et 1950 !»*<sup>(5)</sup>

Ce qui peut intéresser n'est d'ailleurs pas tellement une définition claire et précise de la culture; ce sont plutôt ses implications d'ordre sociologique et psychologique qu'il convient de connaître. Il faut quand même écarter une conception restrictive de la culture qui serait «...synonyme de savoir acquis, transmis par les institutions, et en particulier par l'institution scolaire... Cette signification du terme culture est toujours liée au "quantitatif" – on est plus ou moins "cultivé" –... et tend à établir dans la société une hiérarchie sur une échelle de prestige et/ou de pouvoir... hiérarchie que sanctionnent les institutions par un repérage symbolique (grades, diplômes...) et souvent par l'attribution de pouvoirs et/ou de fonctions (statut professionnel).»<sup>(6)</sup>

D'autre part, une conception du culturel comme étant tout ce qui n'est pas «biologique» n'est d'aucune utilité, parce que trop générale. Seule une conception dynamique et plurielle de la culture peut nous faire avancer sur le chemin de l'interculturel. Chemin qui reste parsemé d'obstacles, tant sur le plan théorique que sur celui des pratiques.

(à suivre)



Ornella Dani

(1) Abdallah-Preteceille Martine, *Vers une pédagogie interculturelle*, 1<sup>ère</sup> éd., Paris, Publications de la Sorbonne, 1989, (2<sup>ème</sup> éd., 1990) p. 34

(2) UNDP, *Rapporto sullo sviluppo umano*. Come si definisce come si misura, vol. n°1, Torino, Rosenberg & Sellier, 1992, p. 12

(3) Clanet Claude, *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, «Interculturels», Toulouse, PUM, 1990. p.222

(4) Camilleri Carmel, *Anthropologie culturelle et éducation*, «Sciences de l'éducation», Delachaux & Niestlé, 1985, p. 156

(5) Camilleri Carmel, op. cit. p. 8

(6) Clanet Claude, op. cit. p. 14